

---

## Richard Glazar. “Derrière la clôture verte : survivre à Treblinka”

Arles, Actes Sud, 2023

Bernard Krouck

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/temoigner/12998>

DOI : 10.4000/11x6e

ISSN : 2506-6390

### Éditeur

Éditions du Centre d'études et de documentation de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

### Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 2024

Pagination : 139-140

ISBN : 978-2-930953-26-7

ISSN : 2031-4183

### Référence électronique

Bernard Krouck, « Richard Glazar. “Derrière la clôture verte : survivre à Treblinka” », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 138 | 2024, mis en ligne le 15 avril 2024, consulté le 05 juillet 2024. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/12998> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11x6e>

---

Ce document a été généré automatiquement le 5 juillet 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Richard Glazar. *“Derrière la clôture verte : survivre à Treblinka”*

Arles, Actes Sud, 2023

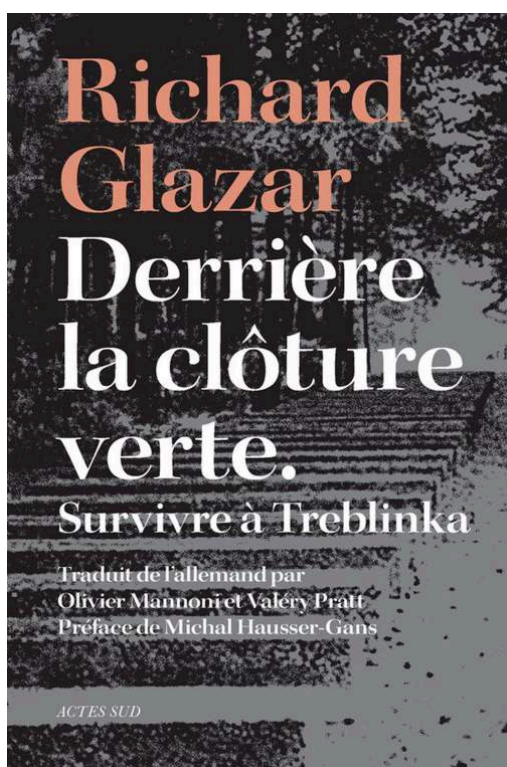
Bernard Krouck

---

## RÉFÉRENCE

Richard Glazar. *Derrière la clôture verte. Survivre à Treblinka*. Arles, Actes Sud, 2023, 320 p.

Richard Glazar. *Derrière la clôture verte*



- 1 On pensait tout savoir sur le camp de Treblinka, particulièrement depuis la publication du magistral ouvrage de Michal Hausser-Gans, *Treblinka 1942-1943. Une usine à produire des morts juifs dans la forêt polonaise* (Calmann-Lévy, « Mémorial de la Shoah, 2019). C'est du reste cette historienne qui assure, avec brio, la préface de l'ouvrage de Richard Glazar, l'ancien grand témoin du film *Shoah* de Claude Lanzmann.
- 2 Ce témoignage, paru en septembre 2023 en français, a une histoire singulière.
- 3 Paru dans les années 1960 dans la revue tchèque *Mezinarodni politika* (« Politique internationale »), réédité à Münster en allemand en 2017, le texte à présent disponible en français est d'une force incroyable. Par sa retenue, par sa sobriété, par son efficacité.
- 4 Richard Glazar arrive de Theresienstadt à Treblinka sans savoir qu'il se trouve dans un des pires centres d'extermination du III<sup>e</sup> Reich. Très vite, derrière l'impression de chaos qui se dégage de l'endroit, il entrevoit les conditions de la survie : la chance, d'abord, la perception aigüe du danger, l'utilité aux yeux des bourreaux et la constitution d'un petit groupe solidaire. Et cela alors que défilent les convois de déportés dont peu échappent et toujours provisoirement. Les effectifs changent à grande vitesse, du fait de la barbarie et du sadisme d'une grande partie des gardiens, pour ne pas dire de tous.
- 5 Tout cela, Richard Glazar le raconte avec une sobriété qui ne signifie pas un détachement par rapport à ce qu'il voit. Il fait partie de cette réalité tout en essayant de conserver sa part d'humanité.
- 6 Au bout d'une année, alors que les convois se font rares, que les survivants sentent que leur situation est précaire et qu'ils ont eu vent des révoltes dans les ghettos, notamment celui de Varsovie, leur révolte, même désespérée, semble la seule solution. Alors, ils la préparent et la déclenchent le 2 août 1943.

- 7 Le récit, presque hors du temps, redevient historique. Fuyant avec un de ses amis, s'éloignant au plus vite du camp, Glazar et son compagnon d'infortune finissent par être arrêtés par des policiers polonais de souche allemande auxquels ils racontent être des travailleurs tchèques volontaires dont le chantier a été attaqué par les partisans polonais. Le mensonge passe. On leur fournit vivres, vêtements, papiers et on les envoie en train au sud-ouest de l'Allemagne, du côté de Ludwigshafen. Suit alors une description incroyable du devenir de ces deux hommes qui ont côtoyé le mal absolu pendant un an et qui redeviennent des ouvriers, vivant chez l'habitant, et attendant avec impatience l'arrivée des libérateurs américains.
- 8 La Libération est un moment violent et difficile, raconté avec brio.
- 9 Puis le livre s'arrête, un peu brutalement. Richard Glazar rentre en Tchécoslovaquie, reprend sa vie, se marie, a un enfant. Mal vu par les communistes, il repart travailler en usine. Puis c'est le Printemps de Prague, l'invasion soviétique du 21 août 1968, la fuite et l'exil en Suisse.
- 10 Richard Glazar retournera en Tchécoslovaquie après la chute du régime. Après la mort de sa femme, il finira à l'instar de Primo Levi, par mettre fin à ses jours.
- 11 Peut-on sortir de Treblinka ?